

lois, à son enseignement, à ses doctrines, et qu'en en renversant le trône ils comptent bien avoir raison de l'autel.

— Mais on se fiait sur M. Giolitti pour dresser un mur d'airain en face de ces revendications qui menaçaient d'engloutir la maison de Savoie. On aurait dû cependant se souvenir que l'actuel président du Conseil est ordinairement désigné comme *il becchino* (le fossoyeur) de la monarchie. Si les socialistes ont fait de si grands progrès en Italie, c'est précisément sous son ministère, qui n'avait que des tendresses pour ce parti. S'il en réprimait les manifestations trop bruyantes, et pourtant compromettantes, il le laissait librement développer son oeuvre d'organisation souterraine qui tend à bouleverser les institutions existantes. Mais on voulait quand même voir en lui le sauveur, et jugez de l'étonnement de tous quand il appela au pouvoir un socialiste, M. Bissolati, député de Rome, qui fut élu dernièrement avec l'appui ouvert de la cour. Non seulement les employés de la maison royale votèrent pour lui, mais le roi lui-même alla lui porter son bulletin de vote. M. Bissolati franchit donc, pour la première fois, les portes du Quirinal. Lui qui avait fait des manifestations nettement contraires à la monarchie, il s'entendit avec M. Giolitti et lui fit accepter la plus grande partie de son programme. Au dernier moment, alors que tout paraissait réglé, M. Bissolati se déroba, et se drapant dans sa vertu républicaine, déclara qu'il lui serait impossible de se soumettre au cérémonial de la Cour et de s'astreindre à des fonctions qu'il considérait comme une entrave à sa dignité de citoyen. Toutefois en se retirant il promettait l'appui de son groupe. M. Giolitti dut chercher ailleurs, mais il était lié avec l'extrême-gauche, ce que voulait le parti socialiste désireux de faire accomplir son programme sans qu'un de ses membres en partageât officielle-

ment la
cependan
de plus f
cours de
deux qui
troisième,
franc-maçon
le nouvea
tère précé
pactes sign
che et dev
socialistes.

— On m
ait fait ses
question qu
gisement d
que prendr
réforme de
eroit du me
Chambre et
frage qui se
avoir une n

— Alors r
fugaces nos
ce les plus f
jours nous d
Elles sont fo
Aussi je vais
les prévision
la situation.
sainteté qui n